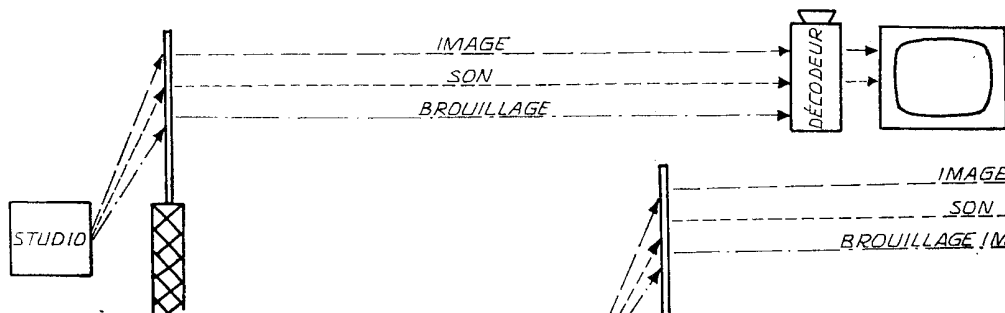


### Alerte à la « resquille ».

Il fallait trouver autre chose de plus pratique. Le moyen idéal demeurant malgré tout l'émission directe par la voie d'une antenne et la réception par les moyens classiques, on eut alors recours à une astuce : l'émission ne fut plus confiée à deux ondes porteuses (image et son), mais trois, la



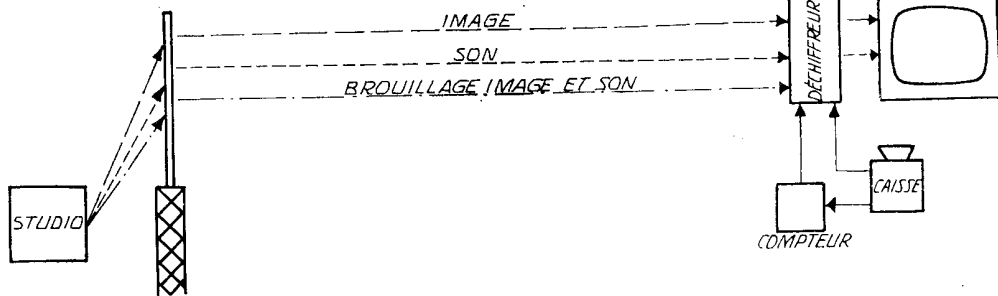
troisième jouant en quelque sorte le rôle d'onde brouilleuse. Tout téléviseur non muni d'un décodeur spécial capable d'annuler cette « onde brouilleuse » ne recevait ainsi qu'une image informe, indéchiffrable. Bien entendu le décodeur ne fonctionnait qu'à partir du moment où une pièce de monnaie de la valeur requise avait été glissée dans la fente spéciale. C'était déjà beaucoup mieux.

Mais les fraudes étaient-elles éliminées pour autant ?

Non. Car une fois de plus l'éventuel fraudeur pouvait se procurer le « décodeur » spécial, l'installer sur son appareil et suivre éventuellement une émission sans bourse délier !

Alors, les techniciens eurent recours à une solution d'une relative simplicité, mettant en œuvre le circuit téléphonique, mais en lui demandant considérablement moins que s'il avait à transmettre à la fois les signaux « son » et les signaux « image » : l'émission, y compris l'onde « brouilleuse », étaient confiées à une seule et même antenne émettrice normale. Seuls, les signaux

à l'arrivée, mais en l'agrémentant — si l'on peut dire — d'obstacles supplémentaires. Par exemple, le téléviseur était équipé d'un système générateur réglable, seul capable de rétablir correctement le son et l'image brouillés au départ de l'antenne émettrice. Les fréquences d'émissions du générateur étaient modifiées de temps à autre. L'abonné était avisé par courrier



de la fréquence sur laquelle il devait lui-même régler son générateur s'il désirait suivre une émission donnée... Bien entendu, dans ce cas, le fonctionnement du générateur était lié au paiement de la redevance prévue.

On conçoit que les ingénieurs britanniques chargés d'étudier un système propre aux éventuels abonnés de leur pays se soient montrés perplexes devant la multitude des solutions en présence et dont aucune, à vrai dire, n'était tout à fait satisfaisante. Ils cherchèrent donc une autre voie. Paradoxalement, il fallait que leur système fut à la fois le plus simple et plus complexe. L'un de ces spécialistes, M. Louis S. White, directeur général et ingénieur en chef d'une grande firme spécialisée, vient d'en proposer un qui semble avoir beaucoup de chances d'être retenu.

le prix qu'il faudra acquitter pour en bénéficier. Mais pour que l'écran retransmette ces informations, encore faut-il que le téléviseur soit muni d'un décodeur spécial installé par la compagnie et que le « bricoleur-resquilleur » aura bien du mal à fabriquer lui-même. Si le programme lui convient, l'abonné acquitte d'avance le prix fixé en glissant dans la ou les fentes correspondantes la redevance indiquée, le montant à verser étant variable selon le programme. Une fois cette redevance acquittée, la caisse déclenche le fonctionnement partiel du décodeur. Pour que ce dernier

fonctionne parfaitement, encore faut-il qu'il reçoive un signal spécial, différent pour chaque émission, émis parallèlement par un compteur de contrôle également installé à l'intérieur du téléviseur.

De ce fait, la réalisation d'un récepteur clandestin par quelque « maître resquilleur » devient pratiquement impossible, et beaucoup plus onéreuse, en tout cas, que le simple abonnement à la société de diffusion !

Le royaume de l'électronique, on le voit, pour mettre en lice des techniques fort compliquées, n'exclut pas le recours à l'ingéniosité ni aux astuces aussi savantes que diaboliques.

Antoine ICART.

Retenez toujours

## RADIO - PLANS

chez le même marchand.

COURS PROGRESSIFS  
PAR CORRESPONDANCE  
**L'INSTITUT FRANCE  
ÉLECTRONIQUE**  
24, rue Jean-Mermoz - Paris (8<sup>e</sup>)

FORME **l'élite** DES  
**RADIO-ÉLECTRONICIENS**

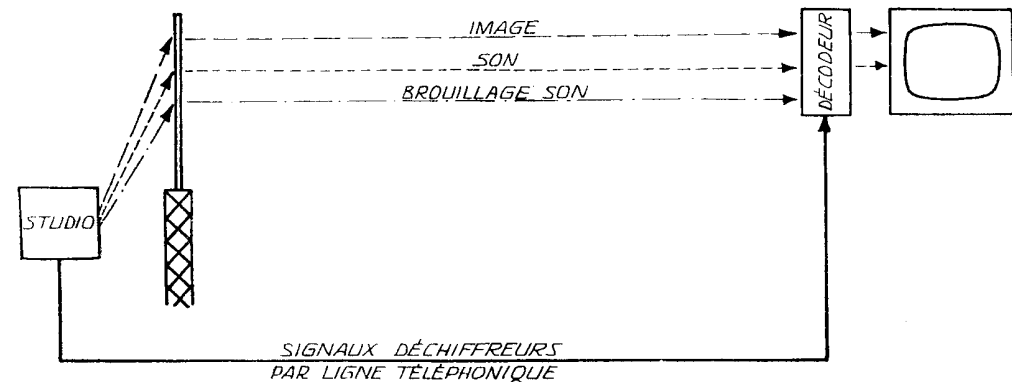
MONTEUR • CHEF MONTEUR  
SOUS-INGÉNIEUR • INGÉNIEUR  
**TRAVAUX PRATIQUES**

**PRÉPARATION AUX  
EXAMENS DE L'ÉTAT**



**PLACEMENT  
ASSURÉ**

Documentation **R 6**  
sur demande



« décodeurs » (c'est-à-dire ceux mettant en œuvre l'appareillage du téléviseur chargé d'éliminer l'onde brouilleuse) empruntaient la voie téléphonique. C'était relativement simple et efficace.

C'était mieux, mais point parfait encore, car deux abonnés au téléphone habitant la même maison pouvaient fort bien s'entendre pour amener le signal à des téléviseurs différents. Ainsi un seul d'entre eux payait la redevance prévue... On aboutissait au même résultat en laissant l'antenne émettrice émettre le signal « image » et en confiant le signal « son » au réseau téléphonique.

### Obstacles en série.

On revint donc au brouillage pur et simple de l'image au départ avec « décodeur »

Disons tout de suite que cette solution élimine tout à fait le recours au réseau téléphonique, au grand soulagement sans doute des promoteurs de la télévision privée et payante.

Au départ, le processus s'apparente à ceux que nous avons déjà examinés, en ce sens que nous sommes toujours en présence d'une onde « brouilleuse » et d'un décodeur permettant de rétablir une image correcte sur l'écran du téléviseur. Mais bien des détails changent.

### Les ingénieurs ont gagné !

Pour commencer, un certain temps avant l'émission, le téléviseur de l'abonné, s'il est mis en fonctionnement, indique clairement la nature du programme à venir et